Rabaska

Revue d'ethnologie de l'Amérique française



Conseil québécois du patrimoine vivant

Robert Bouthillier

Volume 4, 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/201801ar DOI: https://doi.org/10.7202/201801ar

See table of contents

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print) 1916-7350 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Bouthillier, R. (2006). Conseil québécois du patrimoine vivant. Rabaska, 4, 225-229. https://doi.org/10.7202/201801ar

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Conseil québécois du patrimoine vivant

310, boul. Langelier, bureau 242 Ouébec (Québec) G1K 5N3 Téléphone : (418) 524-9090 Courriel : cqpv@cvfa.ca Toile : www.cqpv.qc.ca www.memoart.qc.ca

Nouvelle direction

En avril 2005, le Conseil a déménagé de ses locaux de la rue Dalhousie pour s'installer au Centre Alyne-Lebel, 310 boulevard Langelier, local 242, à Québec. Cette opération a été menée par le directeur par intérim, Normand Legault, qui a terminé son mandat avec ce déménagement. Le nouveau directeur, Robert Bouthillier, est entré en fonction le 24 mai 2005. Il est toujours assisté de Myriam Laflamme qui agit à titre d'adjointe administrative à temps partiel.

Une des premières tâches du nouveau directeur a été de rencontrer un maximum de personnes « clés » du secteur, directeurs ou présidents d'organismes ou de festivals, personnalités « historiques » du réseau, au fur et à mesure du déroulement des activités. Entre les rencontres informelles dans les festivals de l'été et de l'automne 2005, les réunions diverses et les rendezvous spécifiques pris pour renouer des contacts qui s'étaient étiolés avec les années (un des principaux reproches fait au CQPV était son « absence » sur le terrain), plusieurs dizaines de personnes importantes ont ainsi été rencontrées. Des contacts intéressants ont été établis en particulier avec le milieu de la danse, par le biais de la table de concertation, des musiques (AQLF), du conte (Rco), des festivals (à peu près tous...), des centres de documentation (toujours par le biais de la table de concertation), de la recherche et de la pratique professionnelle en ethnologie (Université Laval, SQE). Ces rencontres auront permis de réenraciner le Conseil dans le milieu, de participer à la remobilisation (plusieurs nouveaux adhérents nous ont rejoints après discussion personnelle avec le directeur) et de recréer de l'attente.

Rassemblement et concertation

Sous le thème « Le patrimoine vivant : bilan et perspectives » (en filigrane après un délai de deux ans et demi depuis le dernier rassemblement de novembre 2003 : « Le CQPV reprend du service »), le 12e Rassemblement national du patrimoine vivant a réuni 34 personnes au Centre de recherche et d'animation du patrimoine oral de Lanaudière (CRAPO) à Saint-Jean-de-Matha les 4 et 5 mars. Douze intervenants ont animé les discussions, en forme de bilan et perspectives de l'ensemble des problématiques du secteur. Un premier compte rendu des ateliers paraîtra sous peu dans un prochain *Paroles, Gestes*

volume 4 2006 225

Annuel Ouébec

et Mémoire, et la transcription verbatim des débats sera consultable sur le site électronique du CQPV d'ici la fin 2006 grâce à une aide obtenue de la Direction du Patrimoine du MccQ. À cette occasion, le Conseil a également remis le « Prix du patrimoine vivant » à Madame Gertrude Gravel, peintre populaire (et chanteuse prolifique) de Sainte-Mélanie, au cœur de la région Lanaudière.

La « Table de concertation sur la danse traditionnelle » s'est constituée comme table du Conseil en octobre 2005, après avoir fonctionné pendant plus d'un an comme comité spécial qui s'était donné pour mission de dresser un portrait socioéconomique des enseignants de la danse traditionnelle au Québec. Elle a tenu cinq réunions depuis juin 2005. D'abord parrainée par le Conseil de la culture de Lanaudière qui a obtenu et géré une subvention qui a permis d'embaucher une chargée de recherche - Josée Mayrand qui a mené une première étude et qui a déposé un rapport préliminaire en octobre 2005 (Portrait socioéconomique de l'enseignement de la danse traditionnelle au Québec) –, la table a souhaité poursuivre ses travaux sous l'égide de l'organisme de regroupement national. Une étude de besoins quant aux actions à entreprendre pour aller dans le sens des recommandations de cette étude a été réalisée grâce à l'aide du Conseil québécois des ressources humaines en culture (CQRHC). L'étude de besoins a fait ressortir des lacunes importantes au niveau de la formation des enseignants et une demande de subvention a été déposée en ce sens depuis lors à Emploi-Québec dans le cadre du programme multirégional de formation professionnelle pour la tenue d'un premier stage de formation sur l'enseignement de la danse.

Quant au réseau MémoArt, la table n'a tenu qu'une réunion cette année, en novembre. Elle a pris acte de l'épuisement définitif des subventions dégressives qui avaient permis de grandes campagnes de promotion commune en 2001-2003, mais les moyens financiers étant épuisés, plusieurs des partenaires se sont peu à peu retirés. Tous les festivals sont d'accord avec le principe d'une action promotionnelle commune, mais personne n'a de solution quant au choix de la formule et au choix des moyens. Diverses hypothèses de travail ont été posées (services aux membres, besoin de formation sur les aspects organisationnels des événements, promotion publicitaire en utilisant des formules « concours », création de toutes pièces d'un « FolkAlliance » québécois, s'associer aux réseaux pancanadiens de diffusion d'artistes et de spectacles, etc.), mais leur mise en œuvre nécessiterait des moyens budgétaires et humains que nous n'avons pas pour le moment. Le site de MémoArt (www.memoart.qc.ca) continue cependant de diffuser l'information des festivals et de toute autre structure qui organise des événements, spectacles, concerts, etc., et qui nous transmet l'information. Des pistes de réflexion ont

226 RABASKA

été évoquées pour essayer de trouver une meilleure cohérence entre le travail de promotion et d'information mené en parallèle par le CQPV et le centre Mnémo.

Place publique

Le Copy a déposé en janvier dernier un mémoire lors des audiences publiques de la Commission de la culture de l'Assemblée nationale du Québec portant sur la mise en valeur du patrimoine religieux. Nous y faisions état de l'importance de ne pas réduire le patrimoine (religieux ou non) à ses aspects monumentaux, architecturaux, matériels..., mais de considérer aussi toute la dimension immatérielle dans l'éventuelle définition de programmes de mise en valeur de ce sous-secteur patrimonial, et l'octroi de moyens pour réaliser cette mise en valeur... Le texte de ce mémoire est consultable sur le site web du Copy.

Le Conseil participe activement aux travaux préparatoires pour l'organisation d'éventuels États généraux du patrimoine au Québec, qui devraient se tenir en avril 2007, et dont l'objectif fondamental est de réclamer l'élaboration d'une politique du patrimoine par le Gouvernement du Québec. L'idée a été lancée au Forum du patrimoine, dont le Conseil est membre, en juin 2005. Un comité organisateur a été mis en place auquel nous avons activement participé toute l'année écoulée. Des rencontres sectorielles préparatoires sont prévues en novembre prochain.

Le Conseil a participé régulièrement aux réunions de la Table « Patrimoine-Histoire » du Conseil de la culture de Québec-Chaudière-Appalaches. D'importants dossiers y ont été abordés durant l'année écoulée, dont la préparation d'un document portant sur les priorités à établir pour le développement culturel de la région, déposé à la Conférence régionale des élus (Cré). D'autres dossiers importants sont à venir, dont l'examen, après celles de Montréal et de quelques autres municipalités québécoises, du projet de politique du patrimoine de la ville de Québec. Le Conseil a d'ailleurs déposé un mémoire sur ce projet en juin dernier, qui sera accessible sous peu sur le site du COPV.

À l'invitation de Villes et villages d'art et de patrimoine, Robert Bouthillier est intervenu lors du colloque organisé par l'organisme en octobre 2005. Il a notamment participé à une table ronde portant sur « Le patrimoine et le développement durable » où il a fait une intervention sur la place et le rôle du patrimoine vivant comme facteur de développement durable, en regard d'autres secteurs d'intervention patrimoniale (monuments et sites, tourisme, paysage, etc.).

volume 4 2006 227

Annuel Québec

Conseil et formation

Deux séances de formation de deux journées chacune, visant à initier les conteurs membres du Regroupement du conte au Québec aux dimensions orales et ethnographiques du conte, ont été dispensées par le directeur du CQPV en mars 2006. Chacune a réuni huit personnes aux Archives de folklore de l'Université Laval et dans les locaux du CQPV. Au-delà de l'aspect ponctuel et disciplinaire de cette prestation, elle montre que le Conseil pourrait exercer à l'avenir un rôle majeur dans la formation spécialisée à offrir aux membres du réseau sur les matières orales et musicales, non pas dans une optique de formation à la pratique (genre école de musique, de conte etc.), mais dans des perspectives plus « pointues », soit disciplinaires, soit organisationnelles.

Tout au long de l'année, le directeur a répondu à diverses demandes de conseil émanant d'organismes ou de personnes qui ont des projets concernant le patrimoine vivant et qui sont à la recherche de conseil ou d'expertise. Mentionnons par exemple l'Ensemble Bouffon qui a demandé de l'aide pour l'élaboration d'un projet de collecte de musique traditionnelle présenté à la Ville de Saguenay (laquelle nous a également demandé avis sur ce projet), aux organisateurs d'un festival de conteurs à Natashquan qui se déroulera l'été prochain, à un chercheur argentin qui préparait un cours sur la musique québécoise, à une musicienne préparant une collecte de chansons autour de la Baie-des-Chaleurs, etc. Outre ces quelques exemples, nous avons également répondu à une trentaine de demandes d'information ponctuelles, nous arrivant généralement par courriel, sur différents sujets (le texte d'une chanson, un air spécifique de musique, les références d'une danse, un film introuvable sur les traditions, une liste de festivals en France, et j'en passe et des meilleures). Ainsi, sans faire de promotion spéciale autour de cette « compétence », nous sommes tout de même sollicités régulièrement, et cette mission d'information « spécialisée » pourrait nous amener à réfléchir à une forme de développement de l'expertise que nous pouvons offrir au milieu.

Le directeur a également été sollicité pour participer à l'élaboration d'une liste d'articles concernant le patrimoine vivant à inclure dans le projet de *Dictionnaire* [devenu depuis *Encyclopédie*] du patrimoine préparé par le Laboratoire de recherche en ethnologie (chaire de recherche de Laurier Turgeon, Université Laval). Commencée en janvier 2006, cette réflexion se poursuit.

Publication

Trois livraisons du bulletin de liaison Paroles Gestes et Mémoire ont été produites durant l'année écoulée : n° 19 (juillet-septembre), n° 20 (octobre-décembre), n° 21 (janvier-mars). Nous avons fait le choix d'abandonner la

228 RABASKA

production du bulletin sur support papier, abolissant à la fois les coûts de production matérielle et d'expédition; il est dorénavant converti au format PDF et expédié aux adhérents par courrier électronique.

ROBERT BOUTHILLIER

volume 4 2006 229